



## **Cahier romand**

Mariés  
à l'église...  
ou pas!

**Vive les vacances**

Sur le Chemin  
de Pâques

Pâques  
c'est la liberté  
Oui, Non...



# **L'ESSENTIEL**

**Votre magazine paroissial**

**Unité pastorale Jura**

Collex-Bossy, Pregny-Chambésy,  
Genthod-Bellevue - Versoix

JUILLET-AOÛT 2022 | BIMESTRIEL NO 4 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

# Vive les vacances!

PAR LUCETTE ROBYR

PHOTO: LR

Ouf! On respire un peu. Après les canicules du mois de mai, les restrictions dues à la pandémie, la liberté retrouvée, même avec prudence, on a qu'une seule envie: partir, se changer les idées, voyager, découvrir d'autres horizons, d'autres plages exotiques, d'autres peuplades. Ce besoin inné semble d'autant plus salutaire qu'on a dû le garder « sous cloche » pendant longtemps.

Dès lors, les projets ne manquent pas pour réaliser ces évasions chères à nos cœurs pendant ce temps de vacances. Il faut recharger les batteries, détendre son esprit pour être plus efficace à la rentrée...

Pour certains, plus c'est loin, mieux ça vaudra pour oublier quelques jours nos ennuis de guerre, de

pauvreté, de climat et j'en passe. Il faut rester positif et vivre selon ses moyens financiers. Une exception est toujours permise, dira-t-on, et chacun « doit » se régénérer.

C'est vrai, plus on est en forme, plus on est performant. Mais dans tout cela, une chose est sûre: un brin de spiritualité, même au quotidien, ne gêne personne. Et si Dieu veille sur nous à tout instant, il est bon de le remercier pour tout ce qu'Il nous donne, de Le louer pour cette belle nature offerte et de penser aussi à ceux qui ne peuvent pas partir.

A tous et à chacun, bonnes et joyeuses vacances sous le soleil tonifiant!



*Lac de Genève vu de Versoix.*

---

## IMPRESSUM

### **Coéditeur (partie romande)**

Saint-Augustin SA, Cp 51, 1890 Saint-Maurice

**Directeur général** Yvon Duboule

**Rédacteur en chef** Nicolas Maury

### **Secrétariat**

Tél. 024 486 05 25

Fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

### **Coéditeur (partie locale)**

UP Jura

Personne responsable:

abbé Joseph Hoi, curé modérateur

# Les Rameaux – messe de la Passion

PHOTOS: JR, CB



*Messe des Rameaux avec les enfants de la catéchèse (samedi 9 avril, messe anticipée des Rameaux). C'était une belle célébration, menée par l'abbé Joseph et animée à la guitare par Sébastien Baertschi (Catéchiste) et Cédric Lambert. Nous avons mis le long évangile en images à projeter pour garder l'attention des enfants éveillée.*



*Rassemblement devant l'entrée de l'église, distribution et bénédiction des rameaux.*

*Messe de la Passion du Christ, chantée par la chorale de l'UP sous la direction de Geneviève Fradique, à l'orgue Mme Anne-Claire Chomienne-Bonte.*

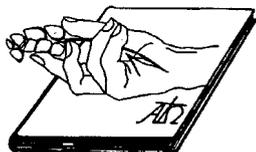


*Lecture de la Passion à six voix.*



*Messe suivie du baptême de Michaël Gottifredi.*

## Livre de vie



### Décès dans l'UP Jura – avril-mai 2022

Irène ZILLWEGER, Joao Manuel Antonio FERNANDES,  
Georgette Hélène Claudie CARON, Elisabeth DUSENDSCHÖN,  
Michele FRANCO, Marie Rose Violette MONNOT

# Sur le chemin de Pâques : ils courent ensemble

PAR LUCETTE ROBYR

Dans son homélie du dimanche de Pâques, Mgr Fortunatus Nwachukwu, Nonce apostolique auprès des Nations Unies, nous présenta un thème nouveau et bien intéressant, tout en jetant un clin d'œil sur le chemin synodal.

Courir ensemble telle une course sportive, courir dans la vie quotidienne à l'image de notre société moderne : toujours plus vite et performant. Courir pour réussir !

A chaque journée qui se lève, l'horloge tourne, il faut se dépêcher, courir prendre le train, courir à son travail, apprendre à accomplir son ouvrage dans les meilleurs temps possibles et à la perfection. Seul ou avec des collègues, le rituel est le même chaque matin.

Nous sommes à la fois mis dans une même humanité, de différentes races, cultures et religions qui poursuivons notre route terrestre. Chemin qui nous amène à notre finitude, mort et résurrection pour vivre auprès du Seigneur pour l'éternité.

Ce qui est important sous le regard de Pâques, donc de la Résurrection du Christ, c'est le chemin qu'ont parcouru

Marie-Madeleine d'abord, puis les deux Apôtres informés par elle de la disparition de Jésus, n'étant plus dans le tombeau. Simon Pierre le plus âgé se hâte lentement, laissant l'autre disciple plus jeune arrivé en premier, découvrir le linge sans entrer à l'intérieur. Pierre lui entre le premier dans le tombeau voyant les linges et le suaire, puis l'autre disciple. Tous deux voient le tombeau vide.

Chacun devant sa réflexion s'anime de sentiments purs et contradictoires. Ils ont aimé Jésus, l'ont suivi tout au long de son enseignement et le voilà mort, dans le tombeau et ressuscité. Certes, Il en avait parlé de tout ce processus que nous mémorons chaque année durant la Semaine sainte et le jour de Pâques. Il y a un retour sur le passé, et entrevoir l'avenir sans le Seigneur semble irréalisable pour tous ces compagnons de route, le moment présent. A l'exemple de chacun de nous, lorsqu'on perd un être cher. Le monde s'écroule. On doit reprendre confiance et garder espoir.

En l'occurrence, c'est un peu à l'image de notre vie de chrétien et même de créature humaine.

Des hauts et des bas, des temps de joie et des temps d'épreuves. Comme les disciples d'Emmaüs, comme les Apôtres et la Vierge Marie à la Pentecôte, il reste notre foi en Celui qui a tout donné pour nous sauver, mais nous assurant qu'« Il sera avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » (Mat. 28.20). Quel amour infini !

Sur le chemin de notre vie terrestre et quotidienne, le Christ est avec nous. Il marche à nos côtés, nous soutient dans le doute, le désarroi, la souffrance. On ne le remarque pas toujours, mais Il est là, discret, prenant sur Lui notre humanité chaotique. C'est cette confiance en Lui, cet amour pour Lui qui permet que nous avançons lentement mais sûrement avec tous nos frères humains, chrétiens ou non-chrétiens, parce que nous faisons partie de cette famille humaine qu'Il guide pour essayer de vivre ensemble le mieux possible sous sa protection. C'est le message de Pâques : soyons forts, ne baissons pas les bras. Il est avec nous pour mieux courir ensemble à la rencontre des uns et des autres et vers Lui.

# Pâques, c'est la liberté

TEXTE ET DESSIN PAR PIERRINE RAVIER

Nous venons de fêter Pâques... Un peu avant, je me suis demandé: pour moi, Pâques c'est quoi??

Plusieurs réponses viennent en évidence. Ces réponses, nos catéchistes, nos prêtres nous les ont données tout au long de nos années de catéchuménat. Tout d'abord, l'amour que Dieu a pour nous tous: Il nous donne son Fils bien-aimé. Par sa mort et sa résurrection, Jésus nous ouvre à l'éternité dans laquelle nous vivons tous. Quel cadeau! Nous avons eu cette chance de pouvoir vivre notre enfance en sachant que nous sommes aimés.

Le symbole de Pâques est aussi la liberté, si nous nous souvenons, Pâques est la libération du joug égyptien sur le peuple juif.

Cette libération est la préfiguration de la Pâques chrétienne. Pour les Juifs, la libération est aujourd'hui. Pour nous, cela doit être aussi aujourd'hui que nous acquerrons la liberté dans laquelle nous avons la chance d'évoluer.

Moïse a sorti le peuple juif d'Egypte, puis il a accompagné la traversée du désert. Si nous lisons l'Exode, nous pouvons comparer la traversée du désert à notre vie. Les moments d'enthousiasme, au début du voyage, puis les difficultés, le choix de perdre confiance, peut-être un choix pas contrôlé. Le choix de tourner le dos à Dieu, le veau d'or. Le choix de ne pas dire la vérité (petits mensonges qui nous arrangent bien). Enfin, tout ce que nous pourrions éviter.

Dieu a donné à Moïse les X commandements pour nous guider dans nos décisions. Le premier commandement est: tu n'auras pas d'autres dieux que Moi. Ex 20 3. Dans les Evangiles, Jésus, dans son discours, nous rappelle la volonté de Dieu. Il nous suffit de lire Mt 12 24 ou Lc 16 13. Dieu et l'argent. Pourtant, tous dans la vie avons fait ce genre de choix: nous préférons l'argent à Dieu. Dieu nous laisse libres!!! Et le jeune homme riche (. ?.) Mt 19 16-22, Mc 10 17-22, Lc 18 18-23. Que dire de ce choix, sinon que nous ne sommes pas vrai-



ment prêts à vendre nos biens et les partager avec des personnes nécessiteuses. «Ce que je possède, j'ai beaucoup travaillé pour l'avoir, alors... partager ce que j'ai eu tant de mal à acquérir!» Bien que Jésus nous demande de faire ce partage, nous restons égoïstes. Nous sommes libres! Libre de dire non.

La liberté de faire des choix qui parfois peuvent être malheureux. Le plus important dans tout ça, est que nous avons la liberté de demander pardon.

Pour terminer, nous pouvons constater que nous faisons aussi de bons choix: avoir confiance, partager, prier, donner, écouter. Enfin, choisir la Paix avec nous-mêmes et les autres, tourner le dos à la peur.

La plus grande des libertés est de choisir d'aimer.

# Triduum pascal – Jeudi saint 14 avril

PHOTOS: JR

*Triduum pascal, va de la messe du soir du Jeudi saint à la Veillée pascale.*

## Messe de la Sainte Cène



*Lavement des pieds – 12 enfants ont vécu ce rite lors de la messe du Jeudi saint qui rappelle aussi le commandement de Jésus, l'institution de l'eucharistie «prenez et mangez,... prenez et buvez», et du sacrement de l'ordre: «Faites ceci en mémoire de Moi.»*



*Adoration: le ciboire contenant les hosties consacrées est recouvert de blanc. Il sera déposé dans un coffre à la sacristie. Le tabernacle reste ouvert.*

# Vendredi saint, célébration de la Passion

PHOTOS: JR



La cérémonie de ce Vendredi saint 15 avril à 15h à Collex-Bossy se déroule en trois parties : entrée en silence des officiants, puis prostration en commémoration de la Passion du Christ.

Lecture à quatre voix de la Passion selon saint Jean.

Suivies des prières universelles aux multiples intentions.

Pour terminer, entrée rituelle de la croix dévoilée à 3 reprises, présentation et vénération par l'ensemble des fidèles.



# Samedi saint, Vigile pascale, cérémonie à 20h à Versoix

PHOTOS: JR



*Devant l'église, bénédiction du feu du renouveau, du nouveau cierge pascal.*



*Entrée à l'église dans la nuit, à la seule lumière des bougies allumées de chaque paroissien.*

Très belle cérémonie chantée par la chorale de l'UP sous la direction de Geneviève Fradique, à l'orgue Christophe Gunther, avec la litanie des saints par Charles Hüssy, la lecture des prières universelles par les confirmandes, à la communion un chant «Agnus Dei» de Mozart par Geneviève Fradique accompagnée par Christophe.



*Bénédictio de l'eau.*



*Mise en place du cerge pascal.*



*Aspersion de l'assemblée*



*Lecture des prières universelles par les confirmandes.*



*Geneviève Fradique  
Chant: Agnus Dei de Mozart.*



*Christophe Gunther  
à l'orgue.*



*Magnifique décoration florale de l'ensemble du chœur.*



*Un arrangement jaune et blanc.  
Le blanc pour la résurrection et  
le jaune pour la lumière de Dieu.*

*La cellophane représente l'eau  
du baptême qui nous purifie.  
11 bouquets de roses jaunes  
représentent les 11 apôtres au jour  
de la résurrection. (PR)*

# Pâques

PHOTOS: JR

L'église est pleine, toutes les places sont occupées, quelques mamans avec bébés sont même debout dans les allées latérales. Surprise de taille: c'est le Nonce auprès des Nations Unies et des Organisations Internationales qui préside la cérémonie.

Après 6 semaines de présence à Chambésy, il est parmi nous, accueilli par la chorale africaine de la région de Versoix et par toute la communauté de l'UP Jura.

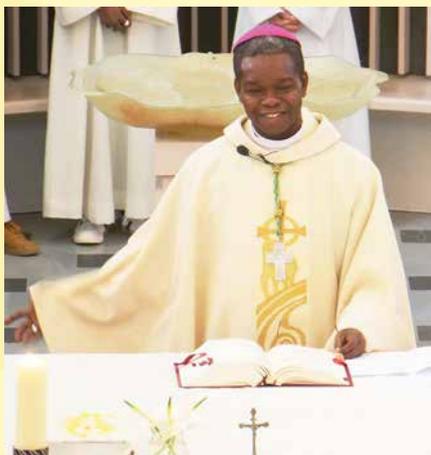
Suite à la messe, de courts entretiens chaleureux ont lieu avec toute la communauté. Un apéritif convivial est offert devant le centre paroissial.



*La chorale africaine de Versoix et région.*



*Pendant la célébration avec Mgr John Putzer, son secrétaire et M. le curé Joseph Hoï.*



*Mgr Fortunatus Nwachukwu, Nonce auprès des Nations Unies et des Organisations Internationales.*



*Retour de l'Aspercion des fidèles.*



*Un arrangement  
jaune et blanc  
pour la Cène.*

*Le blanc pour  
la résurrection  
annoncée et le  
jaune pour la  
lumière de Dieu.  
(PR)*



*Pendant l'apéritif convivial,  
après la messe de Pâques*

## **Vie dans les communautés paroissiales** - (JH)



*Une rencontre informelle et amicale des Conseils de  
paroisses de l'UP et de la Fondation Saint-Loup-Vandelle.*



*Bénédictio du bateau de sauvetage à Bellevue le samedi 7 mai avec les autorités de Bellevue et de Genthod.*

# Soirée des bénévoles de l'UP Jura - (JR)



Le 12 mai, de 19 à 22h à la salle paroissiale de Versoix, étaient réunis 26 bénévoles de toutes les communautés paroissiales ayant répondu à l'invitation de M. le Curé très en verve. Soirée très conviviale et communicative où chacune et chacun a pu s'exprimer sur son état

civil et ses engagements en Eglise, ce qui a permis une meilleure connaissance mutuelle. Soirée très réussie et félicitations aux plus de 48 ans de bénévolat de Mme et M. Nussbaumer. Merci aux organisateurs et au traiteur pour son excellent repas.

# Rallye de la catéchèse - 14 mai - (CB)



# Oui, Non. Et Accessoirement, Ouvrir, Fermer

TEXTE ET PHOTO  
PAR ASTRID BEZENÇON

Ouvrir.

Quelles sont les heures qui...  
Qu'est-ce que tu penses de...  
Qu'est-il arrivé à...

Finissez ces débuts de phrases comme il vous plaira. Vous arriverez immanquablement à formuler des questions dites ouvertes parce que vous allez inviter, voire forcer votre partenaire de discours à fabriquer du contenu. A moins qu'il ou elle soit prodigieusement impoli(e), distrait(e) ou inintéressé(e), il ou elle va vous répondre par au moins quelques mots. La conversation, comme un bon match de tennis, est donc engagée. Fermer.

Est-ce qu'il faut... Penses-tu que...  
Est-elle arrivée à...

A nouveau, terminez les phrases, mais cette fois, n'attendez qu'un seul mot en retour puisque ces questions fermées peuvent se contenter d'un oui ou d'un non pour toute réponse. Aucun contenu échangé. Circulez, y a rien à voir.

Les questions ouvertes ne priment pas sur les questions fermées; chacune a son emploi et son but bien spécifique.

La formulation du sujet du jour, à savoir «Faut-il déplorer la baisse du nombre de mariages à l'église?» correspond donc à la seconde catégorie de questions.

Oui.

Non.

Fin de l'histoire.

Je pourrais donc me fendre d'un

oui ou d'un non comme aux votations et vous épargner mon grain de sel. Sauf que si je m'arrête là, mes amis et collègues du comité de rédaction risquent de me regarder avec de grands yeux tout ronds et me demander à huis clos si je n'ai vraiment rien à rajouter. Autant aller un peu plus loin tout de suite et faire gagner pas mal de temps à pas mal de gens. Sauf à vous, si vous décidez de poursuivre votre lecture.

En fait, tout ceci n'est vraiment qu'une histoire de oui ou de non.

«Que votre parole soit oui, oui, non, non...» (Mt. 5:37)

En me servant de ce passage de l'Évangile de saint Matthieu, je ne m'avance pas beaucoup et je refile même la proverbiale patate chaude aux futurs mariés.

Vraiment?

Non, pas vraiment.

En fait et à mon très humble avis, le nombre de mariages célébrés à l'église est une sorte de faux problème, comme l'arbre qui cache la forêt en somme.

Ce que je considère comme bien plus fondamental qu'un nombre est en un premier temps le choix, puis la décision définitive et irréversible que prennent les fiancés qui choisissent un mariage à l'église et ce, quel que puisse être le nombre de couples concernés. Ce qui importe vraiment, c'est que ces couples comprennent et intègrent l'importance capitale de leur décision.

En s'unissant devant les hommes, mais surtout devant Dieu, ils acceptent le pacte d'Union Sacrée

avec le Divin et ressemblent donc encore davantage à l'image de Dieu qu'avant leur mariage. Dieu en tant qu'Énergie Éternelle et Amour Infini étant à la fois Père ET Mère, Principe Masculin ET Principe Féminin, un mariage célébrant l'Union d'un homme et d'une femme rapproche ces deux êtres de Dieu de la plus belle des manières puisque cette Union n'est rien de moins que l'image de Dieu et donc la preuve de Son existence. De même, si des fiancés ne se sentent pas la force d'assumer l'immensité de cette responsabilité devant leurs semblables jusqu'à ce que la mort les sépare, qu'ils aient l'honnêteté et le courage de renoncer à une célébration religieuse, et tant pis pour ce que les familles en pensent. De toute manière, la forme d'un mariage ne devrait idéalement concerner que les fiancés et uniquement eux.

Mais si les deux promis sont conscients et heureux de l'immense décision irrévocable qu'ils prennent et sont prêts à assumer le rôle d'exemple divin qui va leur incomber dès la fin de la cérémonie, qu'ils n'hésitent pas davantage et se disent oui à l'église.

«Que leur [votre] parole soit oui, oui, non, non.»

J'ai quant à moi l'immense privilège de connaître des couples à l'exemple de Dieu et cela me console un p'tit peu de n'avoir pas eu le bonheur – ni le choix – de faire pareil.

Merci à mes parents, merci à ces autres binômes inséparables.

Et bravo.

# Fête de sainte Rita à Genthod-Bellevue – 22 mai

PHOTOS: JR



Messe à l'église Sainte-Rita.



Une saynète de vie de sainte Rita lue par Evelyne Colongo.



L'organisation, les enfants et les animateurs des saynètes de la vie de sainte Rita : tradition qui se perpétue depuis une quinzaine d'années. Très belle cérémonie chantée par la chorale africaine de Versoix et Région dans leur magnifique costume jaune et bleu à l'effigie du Sacré-Cœur, bénédiction des roses. Suivie d'un apéritif et d'un excellent repas très bien préparé. Merci aux organisateurs, aux cuisiniers, à tout le nombreux personnel qui a assuré le service.



# Mariés à l'église... ou pas!

## Sommaire

- I Editorial**  
Tourisme matrimonial
- II-V Eclairage**  
Faut-il se désoler de la baisse des mariages à l'église?
- VI Ce qu'en dit la Bible**  
Le mariage sacramentel: croire à la grâce
- VII Le Pape a dit...**  
«Un risque qui vaut la peine»
- VIII Carte blanche diocésaine**  
Avancer ensemble
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**  
... avec Davide Pesenti
- XII Au fil de l'art religieux**  
Portail du Jugement dernier, collégiale de Berne
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**  
Festival Metanoia
- XIV Zoom sur...**  
Les diaconesses de Saint-Loup
- XV Faire recette**  
Manger son chapeau
- XVI La sélection de L'Essentiel**  
En librairie...

## Tourisme matrimonial

### EDITORIAL

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

H et J vont bientôt se marier! *Evidemment*, le couple a choisi une magnifique petite église baroque au fond d'une vallée dans les Alpes bergamasques. *Evidemment*, ils y ont contacté une sacristine peu aimable qui leur a indiqué un «excellent» restaurant, le Da Marco... qui n'est autre que celui de son cousin. *Evidemment* («tellement authentique», a répété H à ses parents un peu décontenancés quant au choix du lieu et du repas: «tout sera végétarien et il y aura même de la mozzarella sans lactose pour mon frère David!»).

«Bonjour, mon Père... euh, on doit vous appeler comme ça, non? Voilà... ma compagne et moi allons nous marier en juillet et apparemment nous devons faire une préparation CP... je ne sais plus quoi, et un dossier avec vous, c'est juste?» – «*Evidemment*, leur répond-je.»

On est en mai, il reste deux mois pour constituer le dossier de mariage avec leur curé de domicile, faire un CPM<sup>1</sup>, créer la cérémonie et décider d'une date de mariage civil.

Alors, tourisme matrimonial? Peut-être... Ou alors, peut-on se réjouir du soin qu'ils ont mis à trouver un lieu qui leur correspondent, à orchestrer une fête qui rassemble toute la famille et les amis (avec leurs allergies!) selon leurs valeurs écolo-responsables et à célébrer leur amour solennellement après huit ans de vie commune? *Evidemment*...



<sup>1</sup> Cours de Préparation au Mariage.

# Faut-il se désoler de la baisse des mariages à l'église?

ÉCLAIRAGE

De moins en moins de couples se marient à l'église. Beaucoup ne se sentent pas à l'aise dans un lieu qu'ils ne fréquentent plus. D'autres utilisent des organismes profanes pour penser la cérémonie. Faut-il se désoler de ce phénomène ou se réjouir d'un surcroît de vérité dans la démarche des jeunes chrétiens d'aujourd'hui?



*Pour certains, le mariage à l'église est une évidence.*

PAR CALIXTE DUBOSSON | PHOTOS: PXHERE, DR

« Ils disent "oui, pour toute la vie", mais ils ne savent pas ce qu'ils disent parce qu'ils ont une autre culture. » « Ils ont de la bonne volonté, mais n'ont pas la conscience de ce qu'est le sacrement de mariage. » « La crise du mariage est parce qu'on ne sait pas ce qu'est le sacrement, la beauté du sacrement. On ne sait pas qu'il est indissoluble, on ne sait pas que c'est pour toute la vie. » Trois constats d'un prêtre de paroisse? Vous n'y êtes pas! Ces propos ont été prononcés par le pape François en juin 2016. Cela a étonné plus d'un observateur, mais a rejoint nombre de prêtres et de diacres dans leur pastorale

d'accompagnement des fiancés qui demandent un mariage à l'église. Il est bon dès lors d'essayer de cerner les causes d'une telle évolution.

## **Le mariage à la carte**

Une église pas trop grande, une chapelle de montagne aux baies vitrées laissant apparaître un décor majestueux, un curé ouvert capable de répondre à leurs attentes... Loin de se cantonner aux seuls détails de la réception, des fleurs, faire-part et autres multiples minuties nuptiales pour un parfait déroulement de leur journée de mariage, les futurs époux font désormais



« Ils disent "oui, pour toute la vie" mais ils ne savent pas ce qu'ils disent parce qu'ils ont une autre culture. »

Pape François

preuve d'exigence marquée pour leur passage devant Dieu. Avec le règne du « consumérisme », regrettent les autorités ecclésiastiques, très nombreux sont ceux qui veulent « composer à la carte » leur cérémonie, privilégiant la « forme au fond ». Trop de couples ne pensent qu'au décorum au lieu de s'attacher au sens. « Le mariage à l'église », comme nos contemporains continuent à le nommer, est le fruit d'un entrelacs complexe de traditions, d'us et de coutumes. La nostalgie est souvent très présente, en témoigne par exemple le goût d'arriver à l'église en vieille voiture, dans un tram rétro ou encore dans une ancienne calèche. De plus, les habits des mariés permettent de dépasser leur condition sociale et leur statut ordinaire pour devenir, aux yeux de tous les amis présents, les héros du jour.

### Amour et convention

Le pasteur neuchâtelois Félix Moser fait une constatation intéressante pour comprendre l'attitude des personnes qui viennent demander un mariage à l'église. Il s'agit, dit-il, « du triomphe de l'amour-passion et de la dévalorisation de l'institu-

tion du mariage qui lui est corollaire. L'histoire des mentalités l'atteste: le mariage-passion est une invention tardive. Ainsi, les historiens s'accordent pour dire qu'au Moyen Age, en Europe, le mariage était avant tout une affaire qui relevait de l'arrangement social, de l'économie ; il répondait au désir de poursuivre une lignée et au besoin d'assurer une sécurité matérielle et sociale. Le passage de ces mariages de type social et conventionnel à des mariages d'amour s'est effectué lentement ». Les Eglises chrétiennes ont contribué à cette évolution en inscrivant dans leur liturgie que les mariages devaient être célébrés avec le consentement exprès des époux. Le catéchisme de l'Eglise catholique ne dit-il pas que « le consentement doit être un acte de la volonté de chacun des contractants, libre de violence ou de crainte grave externe. Aucun pouvoir humain ne peut se substituer à ce consentement. Si cette liberté manque, le mariage est invalide ». (CEC n° 1626)

### Motivations diverses

Laissons maintenant la parole aux premiers concernés. « Mon conjoint et moi nous marions



*Avec le règne du « consumérisme », nombreux veulent « composer à la carte » leur cérémonie privilégiant la « forme au fond ».*



« Il est illusoire de vouloir célébrer des mariages comme si les codes et les conventions étaient connus. »

Félix Moser



*La robe : un moyen de dépasser sa condition sociale ?*

en septembre, nous dit Isabelle. Nous avons décidé de célébrer une cérémonie civile, mais également une cérémonie religieuse à l'église de notre village. Nous avons choisi cette option par respect de la tradition familiale, mais aussi pour célébrer notre amour dans un cadre plus symbolique. » Une étudiante, alors que j'étais professeur au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, m'avait surpris. En effet, elle me confia qu'elle n'avait aucun contact avec une vie de foi et ignorait même s'il y avait une église dans son village. « Je veux me marier à l'église, dit-elle, parce que je rêve depuis toujours d'être la princesse d'un jour et surtout de pouvoir porter la robe blanche de mariage. » Plus profond certainement le témoignage de Francine : « Pour moi ça sera à l'église absolument. Personnellement, si je pouvais me passer du mariage civil, ça ne me dérangerait pas ! Je suis croyante et pratiquante donc pour moi, le mariage c'est créer sa famille auprès de Dieu. Par contre mon amoureux, lui, n'est "plus" croyant, malgré une éducation chrétienne. »

Un de mes confrères m'avait rapporté que lors d'un mariage dans le haut val de Bagnes, les amis du fiancé, connaissant son absence totale aux messes dominicales ou à tout autre service religieux, pensaient que sa présence au pied de l'autel relevait de l'hypocrisie ou au pire d'une séance de cinéma. Pourtant, au début de la célébration, le fiancé prit la parole : « Beaucoup parmi l'assemblée semblent rire sous cape en me voyant pour une fois à un

office religieux. Si je le fais, c'est par amour pour ma fiancée qui ne pouvait pas envisager notre union sans la mettre entre les mains de Dieu. » L'atmosphère prit alors une tout autre tournure et cet accent de vérité mit tout le monde à l'aise.

### Cérémonies laïques à la rescousse

Reste que le malaise est réel et beaucoup de mes confrères pourraient en témoigner : il est très pénible de célébrer un mariage à l'église où le couple et son entourage ne savent pas très bien où ils ont atterri tant ils sont devenus étrangers à force d'indifférence religieuse et d'ignorance des rites que leur Eglise propose. Ce qui fait dire au pasteur Félix Moser « qu'une des propriétés importantes du rite est d'être familier pour ceux qui le vivent. Or, ce n'est plus le cas pour les demandes de "mariage à l'église" aujourd'hui. Et le rite perd sa force et sa signification, si l'officiant doit expliquer à chaque fois ce qu'il est en train de faire ou si les participants doivent jeter des coups d'œil sur leurs voisins de droite et de gauche pour savoir ce qu'ils doivent faire. La majorité de nos contemporains sont désemparés devant les formes du rituel collectif et il est illusoire de vouloir célébrer des mariages comme si les codes et les conventions étaient connus ».

Voilà pourquoi beaucoup de jeunes se tournent aujourd'hui vers des cérémonies laïques. Il existe, en Valais et certainement ailleurs, des organisations qui

## Des mariages et des chiffres

### COMMENTAIRE

PAR CALIXTE DUBOSSON

Il faut savoir que les cérémonies laïques ont un coût. Du côté de la société valaisanne évoquée ci-contre, elles peuvent être présidées par une personne de l'organisation ou par un major de table désigné par le couple. Dans ce second choix, il est proposé un workshop (une sorte de formation rapide) qui coûte Fr. 150.-. Il n'est pas mentionné combien coûte une cérémonie présidée par l'organisation, mais vu les heures mises à disposition, articuler un chiffre entre Fr. 1'000.- et Fr. 2'000.- ne semble pas exhaustif.

Les mariages à l'église sont nettement moins onéreux et pour la plupart gratuits (prêtre et église inclus). Si pour des raisons financières les jeunes revenaient se marier à l'église, ce serait tout aussi catastrophique que d'y venir sans conviction chrétienne, mais peut-être qu'ils comprendraient que notre Dieu est un Père qui donne gratuitement sans espérer en retour. Et ce serait un bon début d'évangélisation...



*La nostalgie est souvent très présente.*

répondent aux attentes de ceux et celles qui font appel à elles. Ce qui est proposé se passe de tout commentaire et l'on voit que la personne humaine est au centre d'un espace où Dieu est aux abonnés absents. Voici donc un extrait des prestations possibles: « Je vous propose une cérémonie sur mesure, construite avec et pour vous; pour la simple raison que cette journée doit être synonyme de fraîcheur et d'authenticité. La cérémonie laïque correspond aux mariages mixtes, hétérosexuels, LGBTQ+, aux remariages, aux renouvellements de vœux ou aux anniversaires! La cérémonie personnalisée s'adapte à vos envies, vos folies, vos origines, vos désirs, votre personnalité. Elle se crée sur mesure, pour tous les couples. »

### Pour conclure

Dans ce contexte où les jeunes se sentent plus à l'aise dans un endroit qu'ils ont choisi plutôt que dans une église qui ne leur parle pas, doit-on se désoler de cet état de fait?

Non, si les actes posés sont plus vrais et plus authentiques. Par contre, nous pouvons nous désoler de ce que les baptisés ne prennent pas au sérieux leur vocation. Ils pourraient comprendre que le mariage est un sacrement, qu'il est un don de Dieu. Par là même, le Christ devient leur compagnon de route dans les bons et les mauvais moments et que ce même Seigneur les envoie en mission pour dire au monde que la fidélité est possible dans un monde dont les engagements sont à l'image d'une Start Up, c'est-à-dire pour environ dix ans au plus de vie commune. Ils pourraient envisager les enfants à naître non pas seulement comme un choix de couple, mais comme un accueil de la vie dont l'auteur n'est autre que le Créateur du ciel et de la terre.

Pour comprendre cela, il faut actualiser la foi reçue au baptême, mais « le Fils de l'homme, quand Il viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre? » (Lc 18, 8).

# Le mariage sacramentel : croire à la grâce

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: PXHERE

«L'homme et la femme ne feront qu'une seule chair: ce mystère est grand! Je veux dire qu'il s'applique au Christ et à l'Eglise.» (Ephésiens 5, 31-32) En établissant une analogie vitale entre l'union du Christ époux et de son épouse l'Eglise, avec les épousailles de l'homme et de la femme, Paul fait preuve d'audace. Il souligne la grandeur conférée au mariage-sacrement comme signe visible de cet amour invisible et indéfectible du Seigneur avec l'humanité, il scelle la splendeur des liens matrimoniaux vécus à la lumière de l'engagement de Dieu pour son peuple, il confie la belle responsabilité aux conjoints d'être les témoins de la fidélité évangélique au cœur de notre monde fluide, à travers les épreuves et les difficultés de leur relation.

Devant la déperdition du mariage religieux, nous pourrions nous demander s'il ne conviendrait

pas de l'abandonner: à quoi sert-il exactement? La réponse tient à la conception catholique du sacrement et à la foi en l'œuvre de Dieu. Si vraiment le Seigneur reconnaît un mariage, le consacre et y voit l'image de sa tendresse pour les êtres humains, il s'engage à agir dans le couple béni et par sa grâce, à soutenir leurs promesses de fidélité, d'indissolubilité et de fécondité.

Le principal partenaire lors d'une alliance matrimoniale est le témoin divin qui promet de cheminer aux côtés des conjoints, de les combler de sa bénédiction et de sa force. Certains argumenteront que s'il y a moins d'unions sacramentelles, cela peut amener à valoriser davantage l'authenticité de celles qui sont encore célébrées. Mais ce serait pour les époux se priver d'un moyen inestimable par lequel le Seigneur manifeste le mystère de son lien indéfectible avec l'humanité et sa bienveillance particulière pour les couples, les familles et les enfants. L'ouverture à cette grâce se cultive: elle ne constitue aucune garantie «magique» de réussite, mais elle offre à Dieu l'espace où travailler les cœurs aimants.

« En établissant une analogie vitale entre l'union du Christ époux et de son épouse l'Eglise, avec les épousailles de l'homme et de la femme, Paul fait preuve d'audace. »



Paul souligne la grandeur conférée au mariage-sacrement.

# « Un risque qui vaut la peine »

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO : DR

Dans sa mensuelle vidéo par le Réseau mondial de prière du Pape (juin 2021), François résume ainsi le mariage: « un risque qui vaut la peine » d'être pris. Il parle de « voyage exigeant, parfois difficile, parfois aussi conflictuel », un voyage « de toute une vie », un voyage d'amour: « Dieu a un rêve pour nous, à savoir l'amour... Faisons nôtre l'amour qui est le rêve de Dieu. »

## Réalisme pastoral

Mais François n'a pas non plus oublié les défis de la vie moderne pour le couple: divorce, infidélité, enfants nés hors mariage, mères célibataires, unions de personnes du même sexe... Pour chacune de ces situations, il a ouvert une porte pour passer du jugement à la rencontre, à l'échange: par le biais de son exhortation apostolique *Amoris Laetitia* (2016),

dans la facilité donnée aux officiaux<sup>1</sup> diocésains pour accueillir des demandes de nullités de mariage, dans ses discours annuels à la Rote romaine (le tribunal chargé notamment des causes de nullités de mariage), dans sa déclaration claire en faveur des unions civiles pour personnes du même sexe...

## Idéal ?

Pour lui, le mariage catholique devrait être précédé par un catéchuménat: un temps de préparation sur plusieurs mois... alors que les couples débarquent en paroisse souvent peu de temps avant la célébration. Le mariage devrait ensuite être accompagné par un temps de relecture et d'ajustements courant sur les mois qui suivent la cérémonie... alors que les couples disparaissent aussitôt après dans la nature... jusqu'au baptême de leur premier enfant, parfois!

## Espérance

« Pour aimer, il faut beaucoup de patience », conclut-il dans sa vidéo. Les retours que partagent les jeunes après les sessions CPM<sup>2</sup> sont plus que réconfortants: la plupart d'entre eux reconnaissent qu'il y a un avant et un après CPM... et ce, bien avant leur mariage!

<sup>1</sup> *L'official est le juge ecclésiastique délégué par l'évêque pour traiter des situations de vie vis-à-vis du Droit Canon (la loi de l'Eglise).*

<sup>2</sup> *Cours de Préparation au Mariage, un des services en Eglise pour les fiancés.*



Pour le Pape, le mariage est un voyage de toute une vie.



Dans cette rubrique, *L'Essentiel* propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix. Ce mois, le périmètre est étendu et c'est l'abbé Jean-Jacques Theurillat qui prend la plume.

PAR L'ABBÉ JEAN-JACQUES THEURILLAT, VICAIRE ÉPISCOPAL  
POUR LE JURA PASTORAL | PHOTOS: CATH.CH, JURA PASTORAL



Le 31 juillet prochain, je terminerai mon mandat de vicaire épiscopal pour la partie francophone du diocèse de Bâle, après treize années d'activités. Par cette fonction, il m'aura été donné d'être le témoin des évolutions et des changements qui ont marqué l'Eglise catholique en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Je pourrais énumérer ce que j'ai vu disparaître ou les déficiences qui continuent d'affecter la vie ecclésiale. Mais ce n'est pas cela qui me marque en ce moment.

Je voudrais dire mon enthousiasme face au renouveau provoqué par l'appel du pape François à une Eglise plus synodale, appel qui s'est traduit dans chaque diocèse par une large consultation. Cette demande à avancer ensemble est l'autre versant de l'interpellation à être une Eglise en sortie, non pas repliée sur nos difficultés internes, mais joyeuse d'aller à la rencontre de tous ceux qui ne connaissent pas, ou pas assez, la Bonne Nouvelle du Christ. L'histoire a fait de l'Eglise catholique une institution mondiale. Mais on a parfois l'impression que sa gestion interne est devenue sa seule raison d'être. Or, les derniers mots de Jésus dans l'Evangile de Matthieu sont: «Allez donc! De toutes les nations

faites des disciples.» La raison d'être de la communauté rassemblée par l'Esprit c'est d'aller à la rencontre, d'écouter, d'accueillir et de témoigner.

Je trouve salutaire l'impulsion du pape, même si sa communication peut sembler parfois brouillonne ou abrupte. A force de baigner dans la tiédeur ecclésiale, une stimulation piquante est bienvenue. Je me réjouis de me mettre à la tâche, au niveau paroissial, pour construire un nouveau visage d'Eglise avec tous ceux qui le souhaitent. Je me réjouis d'être bousculé par la Parole et par l'Esprit pour construire la fraternité, travailler à la solidarité qui témoigne du dynamisme de la résurrection. Ce n'est donc pas aigri ou désabusé que je termine mon mandat, mais le cœur joyeux, rempli de cet élan qui nous pousse à construire la communauté que Dieu veut.

« Je voudrais dire mon enthousiasme face au renouveau provoqué par l'appel du pape François à une Eglise plus synodale. »

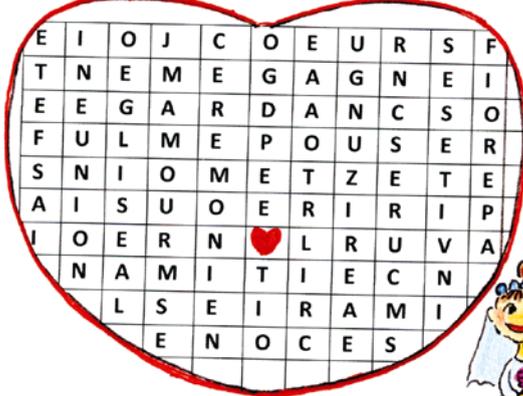


## Le bonheur d'une union devant Dieu !



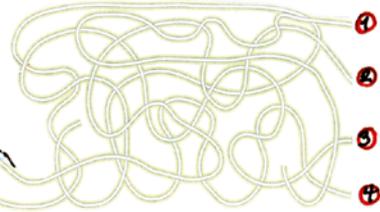
### Mot caché

Barre dans la grille les mots de la liste « horizontalement et verticalement ». Tu découvriras un mot qui parle « d'une fête que certains amoureux partagent avant la cérémonie du mariage à l'église ». Réponse : .....



- |            |         |         |
|------------|---------|---------|
| amitié     | dragée  | mariés  |
| amour      | église  | noce    |
| engagement | épouser | rire    |
| apéro      | fête    | riz     |
| cérémonie  | invités | témoins |
| cœurs      | joie    | union   |
| curé       |         |         |

Aide le jeune marié à retrouver sa charmante épouse.



## Question jeune

### Saint Ignace est-il le patron des coiffeurs ?

Non. Fêté le 31 juillet, c'est le fondateur des jésuites, un ordre qui a révolutionné l'Église au XVI<sup>e</sup> siècle, tant dans l'enseignement que dans les missions. Ignace nous invite à rechercher Dieu en toute chose, au cœur de notre quotidien. Quant au patron des coiffeurs, c'est le roi saint Louis qui aurait demandé une mèche de cheveux à chacun de ses ministres afin de réaliser une perruque pour sa mère.

PAR PASCAL ORTELLI

## Humour

Lors d'une cérémonie de mariage, la (autrefois) traditionnelle question « Si quelqu'un s'oppose à cette union, qu'il parle maintenant ou se taise à jamais ! » a été posée à l'assemblée. Une femme enceinte s'est levée et a commencé à marcher dans l'allée avec un enfant de trois ans. Le marié transpirait, la mariée s'est évanouie. Tous les cœurs battaient. Arrivée devant le prêtre célébrant, elle dit : « Quand on est au fond de l'église, on n'entend pas bien... »



PAR CALIXTE DUBOSSON

# Un ministère au service de l'Évangile

SMALL TALK... AVEC DAVIDE PESENTI

Quelle ne fut pas la surprise, pour Davide Pesenti, d'apprendre qu'il était pressenti pour le poste de secrétaire général de la Conférence des évêques suisses. Rencontre avec celui qui se considère au service d'un *hub* ecclésial.



Davide Pesenti, ici avec Mgr Joseph Bonnemain, a pris ses fonctions à la CES en mars dernier.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

« Un matin j'ai reçu un appel de Mgr Felix Gmür. Il m'a expliqué que la CES cherchait un nouveau secrétaire et qu'ils avaient pensé à moi parmi d'autres candidats potentiels. »

## Comment abordez-vous votre nouvelle fonction ?

Avec beaucoup d'humilité et la conscience de l'importance de cet engagement. Je suis également reconnaissant d'avoir été « appelé » pour ce poste. Après une période de réflexion et de discernement, je suis arrivé à la conclusion que c'était un service que je pouvais rendre à l'Eglise en Suisse. Je conçois ce poste comme une vocation, un ministère au service de l'annonce de l'Évangile et de la vie ecclésiale en Suisse.

## Vous dites avoir été « appelé », comment votre nomination s'est-elle déroulée ?

Un matin, j'ai reçu un appel de

Mgr Felix Gmür. Il m'a expliqué que la CES cherchait un nouveau secrétaire et qu'ils avaient pensé à moi parmi d'autres candidats potentiels. J'étais à la fois surpris, mais aussi conscient de l'investissement que demanderait cette tâche. J'ai demandé une semaine de réflexion pour confier cette proposition au Seigneur, en discuter avec mon épouse et mon accompagnatrice spirituelle.

## Quelle contribution personnelle pensez-vous pouvoir apporter ?

Mon parcours de formation, d'expérience pastorale et ecclésiale peut être un arrière-fond positif pour essayer de comprendre où se situe mon interlocuteur. J'aime

« Je conçois le secrétariat général de la CES comme un hub ecclésial! Pour comprendre l'Eglise et ceux qui la constituent, il faut connaître la provenance des uns et la destination des autres. »

## Biographie express

Né le 29 juillet 1982 à Locarno (TI), il a grandi à Grono (GR). Après un cursus universitaire en théologie et sciences des religions à l'Université de Fribourg, puis à Rome, il effectue l'année pastorale dans le diocèse de Coire et travaille en paroisse à Horgen (ZH). Avant sa nomination à la CES, il était engagé à Cath-Info. Son nouveau mandat, entamé en mars dernier, « fruit d'un travail d'équipe » auquel il tient, consiste en la préparation des assemblées ordinaires de la CES ainsi que leur suivi, la correspondance avec les instances ecclésiales et étatiques, les relations avec les organismes, institutions et commissions ordonnés à la CES et le maintien des liens avec les Conférences épiscopales d'autres pays.

bien l'exemple du *hub* d'aéroport: les avions arrivent d'un côté, puis repartent d'un autre. Je conçois le secrétariat général de la CES comme un *hub* ecclésial! Pour comprendre l'Eglise et ceux qui la constituent, il faut connaître la provenance des uns et la destination des autres. La question linguistique est également importante. Elle permet d'entrer en dialogue avec les différentes instances dans leur langue. Enfin, l'attitude d'ouverture permet de créer un terrain fertile au dialogue.

### Quels défis l'Eglise doit-elle relever aujourd'hui?

Le défi majeur se situe dans un approfondissement quotidien du fondement de notre foi: la relation avec la personne de Jésus. A partir de cette redécouverte, nous devons essayer de répondre de la manière la plus adaptée possible aux défis qui se présentent. Premièrement, en corrigeant les erreurs du passé, deuxièmement en répondant à la transformation rapide de la société avec une ouverture synodale et troisièmement en nous orientant vers une communication qui soit plus proactive et moins réactive. Nous devons annoncer Jésus dans un contexte qui n'est plus habitué à recevoir cette annonce, en retrouvant confiance dans ce que nous sommes en tant que chrétiens.

### En tant que croyant, comment nourrissez-vous votre foi au quotidien?

Par la prière spontanée en parlant à Dieu à n'importe quel moment de la journée. En priant en famille

au moment du repas. Quand j'ai le temps, j'essaie de prier les laudes ou les vêpres. Ces temps rythment la journée et offrent une parenthèse personnelle avec Dieu. Nous essayons aussi de participer régulièrement à la messe dominicale.

### Considérez-vous votre formation de journaliste comme un atout supplémentaire?

Indirectement. Plus que dans la forme, je pense que c'est dans l'expérience (*ndlr.* à RTSreli-gion). Elle a enrichi et élargi ma perception ecclésiale. La dimension œcuménique est également capitale en mettant au quotidien l'accent sur ce qui nous rapproche et nous rend chrétiens. Il y a un grand travail à accomplir déjà à l'intérieur de la Chrétienté.



Davide Pesenti.

# Portail du Jugement dernier...

## ... collégiale de Berne

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Une fois n'est pas coutume: nous franchissons la Sarine pour découvrir une œuvre unique en Suisse. La collégiale de Berne comprend non seulement le plus haut clocher du pays, mais aussi un exceptionnel portail du Jugement dernier composé de 294 figurines. Il est l'œuvre d'Erhart Künig.

Au XV<sup>e</sup> siècle, Berne est une des cités-Etat les plus importantes du nord des Alpes. Il convient par conséquent qu'elle soit dotée d'une église à la hauteur de sa réputation. La première pierre est posée en 1421, mais des problèmes de financement et d'instabilité du sol ne permettent pas la fin du chantier avant 1893.

Dans la partie haute du tympan, des deux côtés de la rose se trouvent des anges trompettistes annonçant le Jugement.

Au centre de la partie basse, l'archange Michel lutte contre le dragon (Ap 12, 7s). A leurs pieds, une âme est pesée. Le tympan est partagé en deux côtés: à la droite de saint Michel se trouvent les élus et à sa gauche les damnés. Rois, évêques et cardinaux se retrouvent des deux côtés, nul n'est assuré d'être sauvé.

Le cortège informe des damnés les mène vers la fournaise où ils sont jetés tête la première. Les tourments qu'ils sont sur le point de subir sont richement illustrés.

Ceux qui sont sauvés sont revêtus de blancs et couronnés. Ils sont menés vers une porte dorée: l'entrée de la cour céleste où les attendent des figures de l'Ancien Testament et des martyrs. Il est possible de reconnaître Moïse avec les tables de la Loi, saint Laurent (ou saint Vincent) avec le grill, sainte Catherine d'Alexandrie avec la roue...

Longuement contemplé, ce portail est effrayant. Mais son but est de mettre en mouvement. En effet, les églises sont orientées. Le portail du Jugement dernier se trouve à l'ouest, du côté du soleil couchant, symbole de mort. Le fidèle est appelé à entrer dans l'église et à avancer en direction du chœur. L'autel se trouve du côté du soleil levant, symbole de résurrection. La pédagogie de l'œuvre est là: le jugement est réel, mais l'espérance de la résurrection aussi.



La collégiale de Berne comprend un exceptionnel portail du Jugement dernier composé de 294 figurines.

# Festival Metanoia à Saint-Maurice

## L'édition 2022

Metanoia accueillera cet été **Sophia Kuby**, philosophe allemande, le père **Raphael Chilou**, franciscain du Bronx, **Tugdual Derville**, fondateur de l'association d'activités avec les handicapés « A bras ouverts », le spectacle « **Coming Out** », qui raconte le parcours spirituel atypique de Mehdi Djaadi, un concert des **Guetteurs**, le père **Daniel-Ange**, Mgr **Alain de Raemy**, **Carine Salomé**, missionnaire sur des lieux de conflits internationaux, un grand **concert le samedi soir**, le pasteur **Arnaud Bersier**, de Vevey, **Joseph Gotte**, auteur et blogueur et **Alexandre de Pablos**, étudiant passionné d'évangélisation.

**A tour de rôle, des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Au tour du jeune Gruyérien Jérémie Favre de prendre la plume.**

PAR JÉRÉMIE FAVRE | PHOTOS: DR

Metanoia est un festival qui a lieu du 11 au 17 juillet sur les terres du martyr de saint Maurice.

Proposant des temps de prière, de conférences, de spectacle, de sport et d'amitié à un public large (jeunes et familles), le festival souhaite être un lieu de rencontre et d'expérience de foi, en Eglise.

### Découverte

Une semaine par an, la plaine des martyrs de Vérolle, face à la dent de Morcles, laisse place à son habituelle quiétude pour accueillir des festivaliers venus de toute part, dont les tentes multicolores poussent au milieu des champs.

La journée commence avec les laudes, pour les plus matinaux, puis plusieurs conférences sont proposées: témoignage, engagement dans la société, vulnérabilité, vie de couple, mission... La messe est célébrée chaque jour.

L'après-midi, une trentaine d'ateliers sportifs, culturels ou artistiques sont proposés à la carte: escalade, randonnée en montagne, kayak, chant, artisanat, visite de l'abbaye, discussions autour d'un intervenant... Des temps spécifiques sont également prévus pour les couples.

En soirée, après un spectacle ou un concert, une grande veillée



Jérémie Favre.

de prière sous les étoiles est un temps de rencontre privilégié avec le Christ. Des prêtres issus de divers diocèses et communautés sont présents pour des confessions ou des temps d'écoute. Les nuits finissent tard, après des discussions animées au bar.

Le festival souhaite être un lieu d'Eglise, de rencontre et de joie. Il accueille un public large (jeunes, adultes, couples avec ou sans enfants), de tous horizons (de Suisse romande, Belgique, France et Allemagne).



Le festival souhaite être un lieu d'Eglise, de rencontre et de joie.

# Les diaconesses de Saint-Loup

**De nombreuses communautés sont présentes en Suisse romande, comme autant de témoins de la vitalité et de la diversité de l'Église. Ce mois-ci, place à l'œcuménisme et cap, du côté protestant, sur les diaconesses de Saint-Loup à Pompaples, une commune vaudoise au pied du Jura.**

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

**Fondateur:** le pasteur Louis Germond, à la suite de la guérison miraculeuse de sa femme, s'inspire du pasteur allemand Theodore Fliedner qui a créé la première institution de diaconesses à Kaiserswerth en 1836.

**Date de fondation:** en 1842 dans une aile du château d'Echallens, l'épouse du pasteur Germond et quatre diaconesses s'engagent dans une vie de célibat, de simplicité et d'obéissance au service des plus démunis.

Persécutée tant du côté protestant que catholique, l'œuvre pionnière dans les soins donnés aux malades et aux plus pauvres s'installe sur le plateau de Saint-Loup en 1852.

**Dates clés:** en 1942, la communauté compte 470 diaconesses réparties dans 80 lieux en Suisse romande!

En 1977, elles réorientent leur ministère et ouvrent une maison d'accueil.

En 1984, l'hôpital de Saint-Loup passe aux mains de l'Etat.

En 2008, elles construisent la chapelle Origami, un bijou d'architecture.

En 2018, elles adoptent la vision suivante: « Saint-Loup, un lieu mis à part, de vie communautaire, où rencontrer le Christ, être accueilli et restauré afin d'aller et témoigner de l'amour du Père, par l'Esprit Saint. »

**Organisation:** sous forme d'association et disposant d'une fondation, la communauté de Saint-Loup accueille aujourd'hui, en plus des diaconesses, des personnes célibataires, couples et familles qui reçoivent un appel pour vivre un temps sur ce lieu. Ses activités reposent sur deux piliers: la prière et le service. Elles sont supervisées par une équipe de responsables, eux-mêmes chapeautés par un conseil, garant des valeurs et de la vision.

**Mission actuelle:** continuer à faire de Saint-Loup un lieu d'accueil, d'accompagnement et de formation, rythmé par des offices liturgiques, trois fois par jour, pour que des personnes en reconstruction puissent trouver là une sorte d'école de vie.

**Une particularité:** les diaconesses ont fait appel au pasteur évangélique Philippe Bottemanne pour les accompagner et développer à l'horizon 2025 un projet de communauté sous la forme d'un « village thérapeutique » avec l'implantation de PME impliquées dans l'accompagnement et le soin des personnes.

**Pour aller plus loin:** [saint-loup.ch](http://saint-loup.ch)



## « Être diaconesse de Saint-Loup, c'est... »



PAR SŒUR CLAIRE

« Diaconesse signifie servante. Il y a 65 ans que je suis entrée à Saint-Loup à l'appel du Christ pour le servir en communauté. Autant d'années riches en expériences fort diverses et de rencontres qui ont affermi ma vocation. Aujourd'hui, dans une communauté dite "plurielle", je me sais et me sens plus que jamais diaconesse par la grâce et la fidélité de Celui qui m'appelle encore à Le servir dans une vie de partage et de prière. »

# Manger son chapeau



Découvrez la recette  
avec ce QR Code.

FAIRE RECETTE

**Les jésuites n'ont pas toujours eu très bonne presse. L'image tend à changer grâce au pape François. Néanmoins, si après cet article votre dent contre eux persiste, c'est le moment où jamais d'en croquer un !**

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO : DR

Il aura fallu attendre 473 ans pour voir un jésuite élu à la tête de l'Église. Une longue patience qui aura au moins permis de redorer le blason de la Compagnie de Jésus. Car, à en croire certains sites internet, l'ordre fondé en 1540 par Ignace de Loyola serait responsable de bien des maux... jusqu'au naufrage du Titanic. Et ce n'est que la pointe de l'iceberg, puisque cette éminence grise contrôlerait, en sous-marin, toutes les décisions du Vatican. Mais vous auriez bien raison de dire que cette théorie prend l'eau !

Deuxième en termes d'effectifs, derrière les franciscains et devant les dominicains, les jésuites ont la réputation d'être des intellectuels. Qualificatif qu'ils doivent à la longue formation qu'ils reçoivent. La particularité de cet ordre, outre les vœux habituels, est une obéissance absolue au pape et à Dieu. Depuis sa création, la Compagnie de Jésus s'est donné pour priorités l'éducation de la jeunesse et l'évangélisation.

Certains soutenaient un enseignement moral basé sur l'étude des cas particuliers [la casuistique, ndlr.], qui accorde une place prépondérante à la liberté individuelle face à la loi morale. Une posture « laxiste » perçue comme une manière de s'accommoder avec les choses du monde que les jansénistes brocardaient. Les jésuites sont décriés pour leur capacité à donner des réponses retorses pour étayer un argumentaire, cette controverse intellectuelle a lesté le terme d'une connotation péjorative. Il est devenu synonyme d'hypocrite.

Pour être tout à fait sincère, n'y a-t-il pas un plaisir presque littéraire à manger benoîtement un jésuite ? Peut-on croquer dans un jésuite sans entendre le « Mangeons du jésuite, mangeons du jésuite ! » des sauvages Oreillons du *Candide* de Voltaire ?



*Le nom de cette pâtisserie viendrait de la couverture de praline ou de glaçage au chocolat ressemblant par sa forme au chapeau à bords relevés comme des jésuites.*

### Jeunes explorateurs de la foi

*Journalistes cath.ch*

« Ecoutez-nous et faites-nous une place dans l'Eglise ! » Au travers d'une série de douze portraits tout en nuance, des jeunes de Suisse romande, issus d'horizons divers, livrent ici leur message, leurs coups de gueule et bien plus encore leur source d'espérance. A la sacristie, dans la pastorale, à la télévision, dans les festivals ou encore dans l'encadrement des plus petits, ils ne comptent pas leurs heures. A leur manière, ces jeunes apportent un soin particulier à l'Eglise, souvent à contre-courant de la société.

*Editions Saint-Augustin, Fr. 25.-*

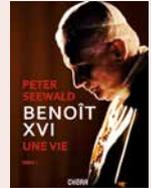


### Benoît XVI – Une vie

*Peter Seewald*

Dans le nouvel ouvrage définitif et monumental sur Benoît XVI, son biographe Peter Seewald a découvert des éléments nouveaux sur la vie et le caractère du pape émérite et notamment son rôle dans le Concile Vatican II, « extrêmement important ». Le visage de Benoît XVI nous est révélé dans ces lignes très bien documentées, laissant entrevoir enfin l'humanité d'un homme qui aura marqué notre siècle. Sa biographie tend à transmettre au lecteur la vérité de ce que l'auteur a découvert à travers toutes ces heures passées à récolter minutieusement les témoignages et anecdotes sur ce grand théologien.

*Editions Chora, Fr. 35.-*



### Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi

*Antoine de Roeck*

Le 21 octobre 2001, pour la première fois de l'histoire de l'Eglise, le pape Jean-Paul II procède à la béatification d'un couple marié. Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi ont trouvé ensemble le chemin du Ciel: devenir saint par et dans le mariage, c'est possible! Scoutisme, engagements caritatifs, éducation des enfants, respect de la vie, amitiés spirituelles, sens du sacrifice, intégrité au travail, intense vie de prière... Le père Antoine de Roeck nous plonge dans l'intimité des deux époux, véritables témoins de la sainteté au quotidien. Il dévoile les joies et les épreuves d'un couple uni par un amour immense et la fidélité à l'Évangile.

*Editions Artège, Fr. 30.90*

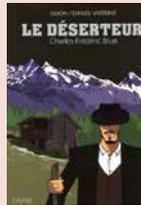


### Le Déserteur

*Simon et Daniel Varenne*

C'est l'histoire en images de la vie de Charles-Frédéric Brun dit *Le Déserteur*, parce qu'il a fui la France et aussi les gendarmes. Il rejoint l'Abbaye de Saint-Maurice, où des chanoines l'attendent et lui proposent un poste de maître d'école qui ne lui convient guère. Il fuit de nouveau en France et réapparaît en 1846. En possession de couleurs et de papier, le temps est venu pour lui de commencer sa mission. Il mendie sa nourriture qu'il paye en retour avec des images pieuses inspirées par le Très-Haut. Plus tard, il devient peintre mural et peintre de chapelle. En 1871, à 67 ans, le Déserteur meurt de froid dans une grange de Veysonnaz, en Valais. Il laisse derrière lui des dizaines d'œuvres et toujours beaucoup de questions sur son histoire...

*Editions Favre, Fr. 18.-*



**A commander sur:**

- [librairievs@staugustin.ch](mailto:librairievs@staugustin.ch)
- [librairiefr@staugustin.ch](mailto:librairiefr@staugustin.ch)
- [librairie.saint-augustin.ch](http://librairie.saint-augustin.ch)



# Fête de sainte Pétronille à Pregny-Chambésy

PHOTO: JR



Fête patronale célébrée ce dimanche 29 mai à 10h30 suivie d'un apéritif à la salle paroissiale.

## Solennité de l'Assomption

PAR CHARLES HÜSSY

Pour cette année, je voudrais cibler mon propos sur la personnalité de Marie. Figure attachante, mais dont on ne sait pas grand-chose. Qui était-elle, la jeune Myriam de Nazareth? Qu'avait-elle connu jusque-là? De quel milieu social ses parents, Anne et Joachim provenaient-ils? Avait-elle de nombreux frères et sœurs nés après elle? Tout ça, nous ne le savons pas. Tout juste le Nouveau Testament nous apprend-il qu'elle était fiancée à un homme de la descendance du roi David nommé Joseph. Cette jeune femme vouée au rôle de mère de Dieu sur terre était une fille juive, mise à part dès sa naissance. Un jour, dans une humble maison de Nazareth en Galilée, un ange s'adresse à elle pour lui révéler un projet de Dieu et sa place dans ce projet. Il se fait proche d'elle, délicat, souriant. Et il lui fait savoir qu'il sollicite son adhésion pour un événement qui la dépasse infiniment. Il fait tomber les objections. Tout dans l'Évangile nous montre en Marie une femme d'intérieur et c'est chez elle que Gabriel vient la visiter

pour lui apporter l'appel de Dieu. Marie devait prendre le temps de prier, sans quoi elle n'aurait pas entendu cette salutation: « Sois bénie, Marie... » Marie est le témoin vivant de la présence de Dieu, présence maternelle accompagnant l'action de l'Esprit; elle œuvre sans relâche à l'avancée du monde, sans faire obstacle à la mouvance divine, vers un cosmos en gestation. A la fois présente et absente, elle apparaît à des enfants ou à des hommes pieux, pour livrer un message de mère bienveillante, accède aux demandes qu'elle remet à son Fils et obtient guérisons et conversions. Ce culte voué à Marie est parfois considéré comme désuet. Il est pourtant une manière à la fois de ressentir l'humanité du Christ et de revivifier notre foi commune. Il y a fort à faire, car si la religion n'est plus qu'une adhésion froide, routinière, on comprend que nos jeunes déguerpissent à toutes jambes de nos églises; ils ont un peu raison parce que ce n'est pas ce que le Christ a voulu, c'est à son antipode. Qu'avons-nous à faire d'un christianisme froid?

## Vie paroissiale dans nos quatre communautés

### Célébrations et messes dominicales des mois de juillet et août

Les **dimanches** à 10h30, messe à Saint-Loup Versoix

Les **samedis à 18h**, en rotation dans les églises de l'UP, messe anticipée du dimanche:

Juillet	Août
<b>Samedi 2: Collex</b>	<b>Samedi 6: Bellevue</b>
<b>Samedi 9: Pregny</b>	<b>Samedi 13: Collex</b>
<b>Samedi 16: Bellevue</b>	<b>Samedi 20: Pregny</b>
<b>Samedi 23: Collex</b>	<b>Samedi 27: Bellevue</b>
<b>Samedi 30: Pregny</b>	

### Célébrations des mois de juillet et août

**Dimanche 3 juillet** à 10h30 à Versoix, messe animée par la Corolle

**Lundi 15 août** à 20h à Ecogia, messe de l'Assomption de la Vierge Marie



# Bel été!

**Equipe pastorale** Tél. 022 755 12 44  
Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16, 1290 Versoix

**Abbé Joseph Hoï**, curé modérateur  
E-mail: joseph.hoi@cath-ge.ch

**Jacques Sanou**, diacre permanent  
E-mail: sanou@bluewin.ch

**Chantal Biedermann**, responsable de la catéchèse  
E-mail: chantal.biedermann@cath-ge.ch

### CUP Conseil de l'Unité pastorale Jura

avec les représentants des paroisses et de l'équipe pastorale

### Secrétariat de l'Unité pastorale Jura

Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16, 1290 Versoix  
Tél. 022 755 12 44 – Fax 022 755 61 04

Ouvert tous les matins de 8h à 11h30

Site internet: <http://www.up-jura.ch>

**Sylvie Sansone Cartier**, secrétaire générale  
secretariat.versoix@cath-ge.ch

**Monique Casanova**, secrétaire; versoix@cath-ge.ch

### Communautés et églises de l'UP Jura

- **Saint-Clément** – Collex-Bossy – Ch. des Chaumets – 1239 Collex – **IBAN** CH70 0900 0000 1201 3096 1
- **Saint-Loup** – Versoix – Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16 – 1290 Versoix – **IBAN** CH42 0900 0000 1455 1752 9
- **Sainte-Pétronille** – Pregny-Chambésy  
Rte de Pregny 43 – 1292 Chambésy  
**IBAN** CH86 0900 0000 1200 7286 1
- **Sainte-Rita** – Genthod-Bellevue  
Ch. de la Chênaie 147 – 1293 Bellevue

### L'Essentiel, Votre magazine paroissial 6 parutions annuelles

Abonnement annuel: Fr. 30.–

Abonnement de soutien: Fr. 40.– ou plus

UP Jura

Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16 – 1290 Versoix

**Comité de rédaction:** M. le curé Joseph Hoï, EP, Lucette Robyr, Pierrine Ravier, Michel Dubois, Xavier Garcia, Astrid Bezençon, Jacques Robyr